

ainsi dire, par un charme invincible, il venoit de lui même se jeter dans la gueule du serpent. J'ai lu un fait tout semblable rapporté dans les transactions philosophiques, mais je ne me rends pas encore pour celà.

Le 2<sup>e</sup>., M. de Celoron parla aux loups. Je pris hauteur dans notre camp le même jour, et je me trouvai par 41<sup>d</sup>. 41' de latitude.

Le 3<sup>e</sup>., nous poursuivimes notre route, et nous marchames, comme le premier jour, ensevelis dans cette sombre et triste vallée qui sert de lit à l'Ohio. Nous rencontrames sur notre chemin deux petits villages de loups, où l'on s'arresta point. Le soir, après notre débarquement on enterra une 2<sup>ème</sup> lame de plomb, sous un gros rocher, sur lequel on voit plusieurs figures grossièrement gravées. Ce sont des figures d'hommes et de femmes, des pistes de chevreuils, de dindes, d'ours etc, tracées sur le roc. Nos messieurs voulaient me persuader que c'étoit un ouvrage d'Européens, mais en vérité je puis dire que ces gravures sont d'un goust et d'un travail à ne pas méconnoistre la maladresse des sauvages. Je pourrois ajouter à cela qu'elles ont bien du rapport avec les hieroglyphes dont ils se servent au lieu d'écriture.

Le 4<sup>e</sup>., nous continuames notre route toujours environnés de montagnes, quelques fois si hautes qu'elles ne nous permettoient pas de voir le soleil avant 9 ou 10 heures du matin, ou après 2 ou 3 heures du soir. Cette double chaine de montagnes règne le long de la Belle Rivière, du moins jusqu'à la rivière à la Roche. Elles s'éloignent de tems en tems du rivage, et laissent voir de petites plaines d'une ou deux lieues de profondeur.